

En direct de Chemistry Europe



Nomination du Chemistry Europe Award 2027

Chemistry Europe a lancé un appel à nominations pour le 3^e Chemistry Europe Award. Ce prix prestigieux, doté de 10 000 €, distingue tous les deux ans des scientifiques ayant apporté des contributions exceptionnelles dans un domaine de la chimie, autour d'une thématique déterminée par le Chemistry Europe Council. Il a été décerné pour la première fois en 2023 à Bert Weckhuysen, professeur à l'Université d'Utrecht (Pays-Bas), dans le domaine de la chimie pour le développement durable, l'énergie, les matériaux et l'environnement, puis en 2025 à Stefan Grimme, professeur à l'Université de Bonn (Allemagne), en chimie théorique et computationnelle.

La thématique retenue pour 2027 est « **chimie médicinale et chimie aux interfaces avec le vivant** », avec un accent particulier sur la découverte de médicaments (*drug discovery*), la conception de médicaments (*drug design*) et les PROTAC. Les personnes nommées doivent avoir apporté des contributions majeures et avoir permis des avancées significatives dans notre compréhension de ce domaine.

Le prix peut être attribué aussi bien à des membres des sociétés de Chemistry Europe qu'à des non-membres, quelle que soit leur nationalité.

• Date limite d'envoi du dossier de nomination : **1^{er} novembre 2026**.
www.chemistryviews.org/chemistry-europe-award

Prix des entités

Division Énergie

Prix Chercheur confirmé 2025



• Georgeta Postole

Georgeta Postole est maîtresse de conférences à l'Université Claude Bernard Lyon 1 et effectue ses activités de recherche à l'Institut de recherches sur la catalyse et l'environnement de Lyon (Ircelyon, UMR 5256). Cette distinction lui est décernée en reconnaissance de ses travaux sur la valorisation du biogaz pour la production d'hydrogène et sur le stockage de l'hydrogène.

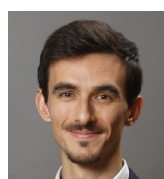
Après un doctorat réalisé en 2002-2006 en cotutelle entre l'Académie Roumaine des Sciences et l'Université Claude Bernard Lyon 1 sur la catalyse par des métaux ou oxydes supportés sur nitrure de bore (Prix de la région Rhône-Alpes pour la meilleure thèse en cotutelle), elle a été chargée de recherche à l'Institut de Chimie Physique « Ilie Murgulescu » de l'Académie Roumaine des Sciences (ICF, groupe de Cinétique Chimique) avant de rejoindre l'Université Claude Bernard en 2010.

Ses travaux de recherche se focalisent sur la valorisation du biogaz pour la production d'hydrogène et sur le stockage de l'hydrogène dans des matériaux solides, en particulier le magnésium. Son domaine de compétences s'étend aussi au stockage thermochimique de la chaleur dans des silico-aluminates (zéolithes, MOF...) et à l'étude de l'électrocatalyse à l'anode des piles à combustible basse et haute température (PEMFC et SOFC). L'originalité de ces travaux repose sur l'utilisation de la calorimétrie d'adsorption et de techniques en température programmée pour le suivi des processus d'adsorption (CO, NH₃, CO₂, H₂S côté anode et NO_x, SO₂ côté cathode) sur des catalyseurs de platine supporté sur carbone.

Depuis 2016, elle est responsable du laboratoire de techniques calorimétriques qui sont couplées à de nombreux outils analytiques (chromatographes, spectromètres de masse, spectroscopies infrarouge et ultraviolet...). Elle organise régulièrement une formation proposée par CNRS Entreprises (Analyse thermique et couplages) dédiée aux techniciens, ingénieurs et chercheurs, et une école internationale d'été dédiée aux techniques calorimétriques et méthodes thermiques en science des matériaux.

Elle est co-auteur de plus de 70 articles dans des revues à comité de lecture et de trois chapitres de livre.

Prix Chercheur junior 2025



• Olivier Bardagot

Olivier Bardagot est chargé de recherche au CNRS à l'Institut de Chimie et Procédés pour l'Énergie, l'Environnement et la Santé (ICPEES, CNRS – Université de Strasbourg).

Cette distinction vient récompenser ses travaux sur les polymères semi-conducteurs organiques pour la conversion et la récupération d'énergie et l'étude du dopage électrochimique de ces polymères vers des dispositifs de stockage d'énergie.

Après un doctorat au CEA/INAC – Université Grenoble Alpes, sous la direction de Renaud Demadrille, sur les semi-conducteurs organiques de type n pour la conversion d'énergie (2016-2019), il effectue un postdoctorat à l'université de Berne (Suisse) dans le groupe de Natalie Banerji, puis rejoint le CNRS en 2023 au sein du département Ingénierie des Polymères de l'ICPEES, équipe Polymères Fonctionnels et Nanofabrication.

Ses principaux axes de recherche sont le développement de polymères semi-conducteurs, la compréhension de leurs propriétés optoélectroniques et de leurs mécanismes de dopage, et leur intégration dans des dispositifs électroniques. Ces matériaux innovants sont particulièrement prometteurs pour améliorer la performance de trois dispositifs reliés à l'énergie, à savoir les dispositifs *thermoélectriques organiques* pour la récupération d'énergie thermique et sa conversion en électricité, les cellules *photovoltaïques organiques* pour la conversion directe d'énergie solaire en électricité, et ses travaux actuels sur les polymères à conduction mixte ionique-électronique pourraient contribuer au développement de *batteries et supercondensateurs* pour le stockage réversible d'énergie électrique.

Prix postdoctorant 2025



• Ajeet Singh

Après son doctorat obtenu en 2019 (Indian Institute of Technology, Indore), Ajeet Singh a poursuivi en postdoctorat à l'université de Jérusalem (2019) et à l'Institut Max Planck de Müllheim/Ruhr – Chemical Energy Conversion (2020-2022) avant de venir continuer sa recherche en France, au Laboratoire d'Électrochimie Moléculaire (UMR 7591 CNRS, Université Paris Cité).

En 2023, il rejoint l'équipe de Marc Robert comme postdoctorant (Institut Parisien de Chimie Moléculaire, UMR 8232 CNRS, Sorbonne Université), où ses recherches ont grandement contribué à ouvrir la voie à la conversion électrocatalytique contrôlée de CO en formaldéhyde, avec un catalyseur moléculaire de phtalocyanine de cobalt, puis à la réduction électrochimique de CO en sucres, *via* la polymérisation du formaldéhyde en sucres C5 et C6, exclusivement. Ces travaux hautement originaux ouvrent la voie à la synthèse contrôlée et énergétiquement efficace de produits chimiques complexes et de haute valeur ajoutée à partir de simples molécules C1 (CO₂ et CO) et d'électricité, avec pour contexte et perspectives la décarbonation du secteur de la chimie de synthèse.

Depuis septembre 2025, il est postdoctorant au LCMCE – IRAMIS, CEA Paris-Saclay.

Prix de thèse 2025



• Alexandre Terry

Alexandre Terry a effectué sa thèse de 2021 à 2024 en cotutelle entre Université de Montréal et Université de Bonn, et Le Mans Université, sous la codirection de Nikolay Kornienko (Kornienko Lab, Univ. Montréal puis Univ. Bonn) et Jérôme Lhoste (Institut des Molécules et Matériaux du Mans, Le Mans Université, UMR 6283).

Cette distinction vient récompenser ses travaux sur les « Nouveaux matériaux oxyfluorés à base de métaux 3d mixtes comme catalyseurs anodiques pour l'électrolyse de l'eau : de l'élaboration à l'étude mécanistique ». Lors de son doctorat, il a développé de nouveaux matériaux oxyfluorés à base de métaux de transition abondants (fer, cobalt, nickel) et étudié ceux-ci en tant que catalyseurs anodiques pour l'électrolyse de l'eau en milieu alcalin. Le catalyseur le plus performant a également fait l'objet d'une étude approfondie à l'aide de méthodes électroanalytiques, par spectroscopies infrarouge et Raman *in situ/operando*, ainsi que par spectrométrie de masse, afin de comprendre l'origine de son activité électrocatalytique et d'élucider le mécanisme d'oxydation de l'eau à la surface de ce matériau.

Depuis avril 2025, il est postdoctorant au LRCS d'Amiens, où il travaille sur la synthèse et la caractérisation de nouveaux matériaux anodiques pour batteries Li-ion haute puissance.

Division Chimie de coordination

Prix Chercheur confirmé 2026

• Claude Gros

Claude Gros est professeur à l'Université de Bourgogne à Dijon, rattaché à l'UFR des Sciences de Santé, circonscription Pharmacie, pour ses enseignements et à l'Institut de Chimie



Moléculaire (ICMUB, UMR CNRS 6302) pour sa partie recherche.

Après un doctorat à l'Université de Bourgogne en 1995 sous la direction de Roger Guilard et un postdoctorat dans le laboratoire de Kevin M. Smith (UCDavis, E.-U.), où il s'est intéressé à la chimie des chlorines et des pyrroloporphyrines, il rejoint l'Université de Bourgogne en tant que maître de conférences en 1996.

Ses travaux actuels portent notamment sur la synthèse et la réactivité de corroles, porphyrines et autres dérivés macrocycliques, ainsi que de leurs complexes métalliques. Les applications concernent deux principaux domaines de recherche : la chimie de coordination appliquée à l'environnement pour la détection ou l'activation de petites molécules gazeuses, en particulier la détection de CO et de NH₃, et la chimie de coordination pour la santé avec le développement de nouveaux agents antiviraux et la synthèse de sondes multimodales pour l'imagerie médicale.

Claude Gros a développé de nombreuses collaborations à l'international avec notamment les États-Unis (Karl. M. Kadish, UH, Houston), la Chine (Hai-Jun Xu, Nanjing) et plus récemment la Norvège (Abhik Ghosh, UiT, Tromsø ainsi que Per-Anders Hansen, IFE, et Ola Nilsen, UiO, Oslo). Ces dernières collaborations ont été rendues possibles grâce notamment aux différents programmes Åsgard de l'Institut français de Norvège. Il a effectué plusieurs séjours à Hong Kong dans le cadre du programme franco-hongkongais Procore.

Il est actuellement directeur du GDR CNRS MAPYRO (Macro-cycles pyrroliques) et a rédigé huit ouvrages de chimie pour les étudiants de 1^{ère} année des études de santé (PASS/LAS) (éditions Ellipses). Membre résident à l'Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Dijon, il est vice-président de la Commission des sciences après avoir assuré deux mandats de président. Chaque année, il est en charge de l'organisation de neuf communications scientifiques.

Membre fidèle de la SCF depuis plus de 25 ans, Claude Gros a été président de la section régionale Bourgogne Franche-Comté de 2012 à 2018 et vice-président de 2018 à 2022.

Prix Jeune chercheur 2026



• Alexandre Abhervé

Alexandre Abhervé est chargé de recherche au laboratoire MOLTECH-Anjou, Université d'Angers.

Après un doctorat en chimie à l'Instituto de Ciencia Molecular (ICMol, Universidad de Valencia, Espagne) obtenu en 2015, sous la direction d'Eugenio Coronado et Miguel Clemente León, sur la préparation de complexes multifonctionnels et polymères de coordination exfoliés présentant des propriétés de transition de spin, son expérience postdoctorale dans l'équipe de Narcis Avarvari au laboratoire MOLTECH-Anjou à Angers lui a permis d'orienter ses recherches vers la synthèse de ligands chiraux électroactifs ou luminescents, pour le développement de complexes de coordination conducteurs ou émettant de la lumière circulairement polarisée (CPL).

Depuis son recrutement au CNRS en 2022, ses recherches se sont orientées sur les pérovskites halogénées chirales, plus particulièrement sur la synthèse de cations organiques chiraux originaux ainsi que de pérovskites doubles sans plomb. L'objectif de ses travaux consiste à évaluer le potentiel

de cette nouvelle famille de semi-conducteurs chiraux pour la polarisation de la lumière, en étudiant notamment leurs propriétés de dichroïsme circulaire (CD) et de CPL, ainsi que du courant électrique, en exploitant la sélectivité de spin induite par la chiralité (effet CISS). L'intérêt pour le développement de ces matériaux est à la fois fondamental et applicatif, afin de comprendre l'origine de l'effet CISS et le mécanisme de transfert de chiralité du cation vers le réseau inorganique, mais également pour utiliser ces phénomènes de polarisation dans des dispositifs optoélectroniques et spintroniques.

Prix Tremplin 2026

Ce nouveau prix s'adresse à des jeunes chercheurs et chercheuses en début de carrière (début de thèse depuis moins de douze ans au 1^{er} janvier de l'année du prix).



• Lucile Chatelain

Lucile Chatelain est maîtresse de conférences au laboratoire Chimie, Électrochimie Moléculaires et Chimie Analytique (CEMCA - CNRS UMR 6521) à Brest.

Après des études à l'École Normale Supérieure de Lyon et l'obtention de l'agrégation de chimie en 2012, elle a effectué un doctorat, soutenu en 2016, sous la codirection de Marinella Mazzanti (CEA Grenoble/Université Grenoble Alpes et École polytechnique Fédérale de Lausanne, Suisse) et Philippe Moisy (CEA Marcoule). Ses travaux ont porté sur la conception d'assemblages polymétalliques d'uranium pour le développement de molécules aimants, notamment à partir d'uranyle(V) et de métaux de transition (Mn, Fe, Co, Ni). Parallèlement, elle a étudié l'activation de petites molécules inertes comme CO₂ et N₂ par des complexes nitrures d'uranium à bas degré d'oxydation. Lors de son postdoctorat à l'Université de Manchester (R.-U.) dans le groupe de Stephen Liddle, elle a étudié la réactivité de complexes nitrure terminal d'uranium avec H₂.

Obtenant un poste de maîtresse de conférences en 2018 au CEMCA, elle s'est intéressée aux complexes fer-soufre, bioinspirés des sites actifs des métalloenzymes hydrogénases. En 2020, elle a obtenu une ANR JCJC pour étudier l'activation de H₂ par des paires de Lewis frustrées bioinspirées, formées par des complexes organométalliques [Fe^IFe^I] et un borane, jouant respectivement le rôle de base et d'acide de Lewis. Elle est également coordinatrice d'un nouveau projet ANR PRC financé en 2026, qui aura pour but d'explorer la réactivité de complexes {FeMS₂} (M : Mn - Ni) supportés par des ligands redox actifs dérivés d'heptazine pour l'HER.

Division Chimie physique

Prix Chercheuse confirmée/Chercheur confirmé 2026



• Isabelle Kleiner

Isabelle Kleiner est directrice de recherche au CNRS dans le Laboratoire Interuniversitaire des Systèmes Atmosphériques (LISA, Université Paris-Est Créteil - Université Paris Cité). Elle a obtenu son doctorat à l'Université Libre de Bruxelles et effectué un postdoctorat au National Institute for Standards and Technology (NIST, E.-U.).

Ses travaux actuels portent sur la spectroscopie en phase gazeuse de molécules présentant un mouvement de grande

amplitude, choisies tant pour leur intérêt en chimie physique fondamentale que pour leurs applications astrophysiques, atmosphériques et biologiques. En particulier, elle a contribué au développement de modèles de chimie quantique pour le calcul des spectres moléculaires, qui sont ensuite traduits en codes informatiques. Ce travail permet de décrire les spectres en phase gazeuse des molécules flexibles présentant des mouvements de grande amplitude tels que la rotation interne des groupes méthyle et l'inversion et conduit à des prédictions exactes des spectres dans les domaines micro-ondes et infrarouges. L'ensemble de ses logiciels est utilisé dans de nombreux laboratoires afin de modéliser la dynamique de rotation interne des groupes méthyle et pour interpréter les données expérimentales micro-ondes, millimétriques, térahertz ou infrarouges enregistrées à haute résolution.

Menés dans le cadre de diverses collaborations nationales, européennes et internationales, les travaux d'Isabelle Kleiner ont permis la détection de plusieurs molécules dans le milieu interstellaire et ont abouti à de nombreuses publications dans le domaine de la spectroscopie moléculaire à haute résolution. Très impliquée dans la formation de jeunes chercheuses et chercheurs en spectroscopie moléculaire, elle a organisé plusieurs écoles thématiques internationales de haut niveau et a participé au montage et à la codirection du GdR SPECMO. Lauréate du prix Ioannes Marcus Marci Medal de la « Ioannes Marcus Marci Spectroscopic Society » (Rép. Tchèque) en 2022 et du prix franco-allemand Gentner-Kastler en 2024, elle a été présidente des Journées de Spectroscopie Moléculaire de 2014 à 2019 et est membre du comité scientifique international du « Colloquium on High Resolution Molecular Spectroscopy » (HRMS) depuis 2021.

• Frédéric Kanoufi



Ingénieur de l'ESPCI Paris, Frédéric Kanoufi obtient un doctorat en électrochimie à l'Université Paris Diderot en 1998, puis effectue un séjour postdoctoral à l'Université du Texas à Austin, dans le groupe d'Allen J. Bard. Recruté au CNRS en 1999, il est directeur de recherche et a mené ses travaux entre l'Université Paris Sciences et Lettres (PSL) et l'Université Paris Cité.

Ses recherches sont à la fois mécanistiques et méthodologiques et cherchent à comprendre où, quand et comment se produisent les réactions électrochimiques à des interfaces hétérogènes. Une question les guide : la réactivité d'un domaine actif tient-elle à ses propriétés intrinsèques ou à son environnement local ? Pour y accéder, il cherche à imager l'électrochimie à l'échelle nanométrique pour obtenir une mesure qui rend compte des processus locaux, invisibles à la mesure globale du courant qui traverse une électrode macroscopique. Il développe pour cela des approches *in situ* et *operando* qui associent des sondes locales électrochimiques (microélectrodes, micro- et nanopipettes, ou confinement de la réaction en gouttelette) et une imagerie corrélative construite autour de microscopies optiques quantitatives (imagerie de masse optique). Ces méthodes s'appuient sur la modélisation multiphysique et sur des approches algorithmiques d'analyse et de reconstruction d'images pour extraire des grandeurs quantitatives et interpréter les mécanismes réactionnels. Elles permettent de suivre la réactivité d'objets individuels, les fronts de transformation ou les événements électrochimiques locaux.

Ces développements sont appliqués à la physico-chimie des interfaces et à la réactivité de nano-objets, à la corrosion, ainsi qu'au fonctionnement et au vieillissement des matériaux pour le stockage et la conversion de l'énergie.

Prix Jeune chercheur 2026



• Guillaume Stirnemann

Guillaume Stirnemann est directeur de recherche au CNRS au laboratoire Chimie Physique et Chimie pour le Vivant (UMR 8228 Sorbonne Université/CNRS/ENS-PSL) et professeur attaché à l'ENS-PSL.

Ses recherches se focalisent sur la compréhension mécanistique de processus chimiques et biochimiques à l'aide d'outils de la simulation moléculaire et de l'intelligence artificielle. Il est notamment impliqué dans le développement de nouvelles approches pour les simulations de réactivité chimique et l'échantillonnage de l'espace des phases chimique et biophysique.

Prix Instrumentation et Innovation 2026

Ce prix bénéficie du soutien financier de sponsors industriels. Cette année, il s'agit des sociétés Horiba et Physik Instrumente.



• Sandrine Lyonnard

Sandrine Lyonnard est physicienne, spécialiste des techniques de diffusion de neutrons et de rayons X pour la caractérisation de la structure et de la dynamique des matériaux pour l'énergie.

Ces dernières années, ses recherches se sont concentrées sur le développement de dispositifs et de méthodes *operando* pour l'étude des piles à combustible et des batteries. Son groupe développe notamment des techniques de diffraction des rayons X et de diffusion aux petits angles, incluant des mesures en tomographie, pour analyser les mécanismes réactionnels et les phénomènes de dégradation dans les matériaux de batteries Li-ion et Na-ion, de l'échelle de la particule jusqu'à celles du composant et de la cellule. Directrice de recherche CEA, professeure invitée à l'Université d'Uppsala (Suède), elle coordonne à Grenoble le « X-ray European Battery Hub » (ESRF) et le « Neutron Battery Hub » (ILL), qui développent de nouveaux modes d'accès et méthodologies pour la caractérisation corrélative multi-techniques multi-échelles.



• Emmanuel Mousset

Emmanuel Mousset est chargé de recherche au CNRS au laboratoire Génie des Procédés Environnement Agroalimentaire (GEPEA, UMR CNRS 6144), spécialisé en génie électrochimique.

Ses recherches portent sur des systèmes électrochimiques innovants pour le traitement des eaux usées, la réutilisation de l'eau et la valorisation des ressources (inorganiques, organiques et énergétiques), en combinant le design de réacteurs avec les cinétiques et réactivités (électro)chimiques, ainsi que le changement d'échelle des procédés. Il développe des solutions durables pour l'élimination de polluants persistants et la récupération de ressources à haute valeur ajoutée à partir des eaux usées. Il est à l'origine du concept d'électro-mélange réactif, dont le système « ElectRotate » associé est développé avec la société Treewater.

Ses travaux ont été distingués par le prix « Green Electrochemistry » (International Society of Electrochemistry, 2018), la médaille Carl Wagner d'excellence en génie électrochimique (Fédération européenne de génie chimique, 2020) et le prix Jeune chercheur de la section française de l'International Society of Electrochemistry et de la subdivision Électrochimie de la SCF (2022).

Prix de thèse 2026



• Arthur Langlard

Après un magistère de physico-chimie moléculaire à l'Université Paris-Saclay, Arthur Langlard a réalisé sa thèse au laboratoire Chimie Et Interdisciplinarité, Synthèse, Analyse, Modélisation (CEISAM, UMR CNRS 6230) à Nantes sous la direction de Mohammed Boujita et Estelle Lebègue.

Ses travaux ont porté sur l'électrochimie des nano-impacts, un champ de recherche où les propriétés électrochimiques d'objets microscopiques sont étudiées individuellement lors de leur contact avec une électrode, plutôt qu'en tant qu'ensemble de particules en solution. Il a développé une méthode de traitement du signal permettant à la fois de réduire le niveau de bruit et d'extraire la taille des particules responsables de chaque impact. Le couplage de cette détection électrochimique avec un dispositif d'ultramicroscopie a permis de visualiser les trajectoires de particules en solution lors de la polarisation de l'électrode et d'expliquer la présence de collisions en fonction des conditions expérimentales. En simulant le processus de diffusion à l'aide d'un ordinateur analogique, il a montré qu'un impact de particules à la surface de l'électrode pouvait causer une réorganisation des espèces en solution, qui se manifeste alors comme une légère distorsion dans le signal électrochimique par rapport à l'allure attendue des variations de courant. En collaboration avec l'équipe d'Andrew G. Ewing (Univ. de Göteborg, Suède), il a également pu étudier électrochimiquement la perméabilisation de membranes cellulaires par des toxines à l'échelle de la cellule unique.

Il est actuellement postdoctorant dans l'équipe de Csaba Forró (Biohub, Chicago, E.-U.), où il développe de nouvelles techniques électrochimiques. Celles-ci, adaptées aux systèmes générant des courants brefs et de faible intensité, sont destinées à étudier les mécanismes mis en jeu dans les biocapteurs à aptamères.



• Étienne Rouquet

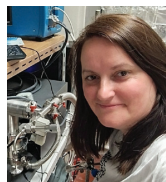
Après un magistère de physico-chimie moléculaire de l'Université Paris-Saclay et l'École Normale Supérieure Paris-Saclay, Étienne Rouquet a rejoint le Master 2 Chimie Analytique, Physique et Théorique de Sorbonne Université. Durant ses études, il a réalisé deux stages de recherche au sein de l'Institut des Sciences Moléculaires d'Orsay (ISMO) et de la ligne de lumière DESIRS du Synchrotron SOLEIL, où il s'est formé aux techniques de spectroscopie chiroptiques, en particulier le dichroïsme circulaire de photoélectrons (PECD) et la spectroscopie de photoélectrons en général. Durant ses travaux de thèse, en collaboration dans ces deux laboratoires, sous la direction d'Anne Zehnacker (ISMO) et Laurent Nahon (SOLEIL), il a développé de nouvelles méthodes pour l'étude du PECD en phase gaz, avec un accent sur la sélectivité en conformère et la chiralité induite.

Dernièrement, il a rejoint le Fritz-Haber-Institut de Berlin et le Physikalisches Institut de l'Université de Münster en Allemagne en tant que chercheur postdoctoral. Il s'intéresse à la spectroscopie de photoélectrons et au PECED en phase liquide.

Subdivision Électrochimie

Prix Jeune chercheuse/Jeune chercheur 2026

Ces prix sont sponsorisés par la subdivision Électrochimie de la DCP et l'ISE (International Society of Electrochemistry).



• Vasilica Badets

Docteure en chimie de l'Université Via Domitia de Perpignan et de l'Université Babes-Bolyai de Cluj-Napoca (Roumanie), Vasilica Badets est maîtresse de conférences au Laboratoire Électrochimie et Chimie Physique du Corps Solide (LEPCPS, Université de Strasbourg).

Après son doctorat dédié au développement de biocapteurs et immunocapteurs pour diverses applications en bioélectrochimie, elle a effectué cinq années de stages postdoctoraux qui l'ont conduite à développer des travaux dans le domaine de l'électrocatalyse et de l'électroanalyse.

Ses travaux actuels sont basés sur la spectrométrie de masse différentielle couplée à l'électrochimie (DEMS). Elle s'intéresse à l'étude des catalyseurs métalliques macroporeux pour la réduction des nitrites, l'oxydation des petites molécules organiques et, depuis peu, au recyclage électrochimique des polymères.



• Junsoo Han

Junsoo Han est maître de conférences à Sorbonne Université depuis 2021 au Laboratoire Interfaces et Systèmes Electrochimiques (LISE).

Ses recherches portent sur le développement de nouvelles méthodologies d'analyse électrochimique résolue par élément pour l'étude de la corrosion, des matériaux fonctionnels et des systèmes électrochimiques complexes. Ses travaux visent à développer des approches innovantes d'électrochimie analytique permettant de suivre en temps réel les mécanismes de dégradation des matériaux avec une résolution élémentaire *via* AESEC (« *atomic emission spectroelectrochemistry* »). En combinant l'électrochimie à des techniques spectroscopiques avancées, les recherches de Junsoo Han contribuent à une meilleure compréhension des phénomènes de corrosion et de passivation, avec des applications dans les matériaux pour l'énergie, le nucléaire et les technologies durables.

Manifestations

18-20 novembre 2026

Bio&Chem

Strasbourg



L'École supérieure de biotechnologie de Strasbourg (ESBS) accueille la 4^e édition du forum Bio&Chem. Au programme notamment : sessions plénières sur la bio-imagerie, les sondes chimiques et le diagnostic, ainsi que la conception de médicaments, et des tables rondes sur les technologies vertes, la communication scientifique, l'interdisciplinarité et l'IA.

Cet événement, organisé par la section Alsace de la SCF, la Société de Biologie de Strasbourg et l'Université de Strasbourg, permet aux acteurs de la biotechnologie et de la chimie de se retrouver, d'échanger des idées, d'établir de potentielles collaborations ou encore de favoriser le développement de projets nationaux ou européens.

• Date limite de soumission de poster : 7 novembre 2026.

<https://biochem2026.sciencesconf.org>

2-4 décembre 2026

Journées Formulation 2026

Villeneuve d'Ascq



Les Journées Formulation, organisées chaque année, constituent un moment privilégié pour explorer les avancées techniques et scientifiques les plus récentes. L'édition 2026 sera consacrée à un enjeu majeur : « **Formulation et Alimentation durable** », et réunira la communauté scientifique et industrielle autour de conférences, posters, débats et échanges stimulants. Au programme, plusieurs thématiques au cœur de l'actualité : protéines végétales et alternatives (algues, insectes, laitières, cellulaires...) ; ingrédients et aliments fonctionnels ; physicochimie des produits et matières premières ; formulation et procédés ; valorisation des sous/co-produits – circularité ; stratégies de réduction de l'empreinte carbone ; emballage et écoconception ; apports des outils numériques et de l'IA ; nutraceutique.

Le congrès s'ouvrira par la **conférence tout public gratuite « Le plastique dans l'alimentation : usages et conséquences » par Valérie Guillard** (sur inscription) : le plastique tient une grande place dans notre alimentation, à tel point que nous en sommes devenus totalement dépendant. Il joue un rôle indéniable dans la conservation des produits et la réduction des pertes alimentaires. Cependant, il contamine nos aliments et nos organismes et plus largement tous nos écosystèmes. Comment sortir de cette dépendance ? L'objectif de cette conférence est de mettre en lumière les différents enjeux entourant l'utilisation du plastique dans les filières agricoles et agroalimentaires, de faire un état des lieux des conséquences de cette dépendance et de réfléchir ensemble aux moyens d'y remédier.

• <https://jf2026.sciencesconf.org>

10 décembre 2026

Journée d'Automne de la DCO 2026

Paris



À l'occasion de la prochaine Journée d'Automne organisée traditionnellement par la division Chimie Organique, vous pourrez découvrir les travaux récents de Zacharias Amara (EurJOC-SCF Award 2026, CNAM Paris), Olivier Charon (Prix de thèse Dina Surdin 2026, ESPCI Paris), Maria Duca (Université Côte d'Azur), Abdul-Halim Obeid (Prix de thèse Henri Kagan 2026, Paris Saclay), Eugénie Romero-Laboureur (Prix Marc Julia

La SCF fait évoluer ses outils numériques

Depuis plusieurs mois, la Société Chimique de France a engagé une refonte importante de ses outils numériques, avec la rénovation de son site internet et le développement d'une nouvelle version de son logiciel de gestion des adhérents.

Cette refonte répond à plusieurs objectifs : **améliorer la visibilité de la SCF sur le web, mieux valoriser ses activités et celles de ses entités, simplifier les démarches d'adhésion et de gestion des adhérents**, mais également adapter nos outils aux évolutions réglementaires et techniques, notamment en matière de facturation automatisée et de respect du RGPD.

Le nouveau site internet de la SCF est en cours de développement et de transfert des données depuis l'ancien site. Cette étape est nécessaire pour assurer la continuité des informations et des services proposés.

Le site de *L'Actualité Chimique* fera, quant à lui, l'objet d'un développement indépendant. Comme cela a déjà été le cas il y a quelques années, la revue disposera ainsi de son propre site internet.

En parallèle, une nouvelle version du logiciel de gestion des adhérents est également en cours de développement. Elle doit notamment permettre de simplifier et de moderniser la gestion des adhésions et des informations liées aux membres de la SCF, tout en intégrant les nouvelles contraintes réglementaires.

Les premiers tests sont actuellement menés au sein du Bureau national et de la Commission informatique du Conseil d'administration de la SCF. Dans une prochaine étape, le nouvel outil sera proposé à un groupe d'adhérents volontaires afin de recueillir leurs retours et de poursuivre son amélioration avant son déploiement plus large.

Ces différents projets constituent une évolution importante des outils de la SCF. Ils sont menés progressivement afin de garantir la fiabilité des données et des services, tout en prenant en compte les besoins des différentes composantes de notre communauté.

2026, CEA Saclay), Peter Schreiner (Justus Liebig Universität Giessen) et Sébastien Ulrich (Prix Jean-Marie Lehn 2026, IBMM Montpellier).

Comme chaque année, des possibilités de communications orales sont offertes à nos collègues en poste permanent depuis moins de dix ans.

• Date limite de candidature : **31 octobre 2026**.

<https://dco-automne2026.sciencesconf.org>

28-29 janvier 2027

JCC 2027

Journées de la division Chimie de Coordination

Rennes



Les Journées de la Chimie de Coordination sont traditionnellement organisées par la division Chimie de Coordination (DCC) de la SCF et rassemblent près de 150 participants.

La DCC est au carrefour de nombreux domaines de recherche d'intérêt majeur tels que la catalyse, la chimie physique, la chimie bioorganique et bioinorganique, l'électrochimie, la photochimie, le magnétisme etc., autant de disciplines qui seront représentées pendant ce congrès.

Cette rencontre représente un moment privilégié. Si elle est vouée à permettre aux différents membres de nos communautés de partager les résultats de leur recherche et d'initier des collaborations, c'est aussi un rendez-vous important pour les doctorants et chercheurs postdoctorants qui souhaitent

présenter leur travail et étendre leur réseau de contacts au niveau national.

Conférenciers invités : Alexandre Abhervé (MOLTECH Angers), Matteo Atzori (LNCMI Grenoble), Lucile Chatelain (CEMCA Brest), Charlene Esmieu (LCC Toulouse), Claire Fave (IPCM Paris) et Claude P. Gros (ICMUB Dijon).

La DCC attribuera **huit bourses** à des jeunes chercheuses/chercheurs, doctorant-es, postdoctorant-es pour participer au congrès (date limite pour candidater : **23 octobre 2026 à midi**).

• Date limite de soumission des résumés : **20 novembre 2026**.

<https://jcc2027.sciencesconf.org>

31 mai-4 juin 2027

GECAT 2027

Autrans



En 2027, le GECAT – Groupe d'Étude en Catalyse (GECat), comité de la division Catalyse de la SCF – fêtera ses 50 ans !

Ce groupe organise des réunions thématiques annuelles dans le but de fédérer la communauté de catalyse francophone, de promouvoir les échanges entre chercheurs et de favoriser l'intégration des jeunes chercheurs.

Pour cette édition anniversaire, trois grands thèmes seront à l'honneur : ressources alternatives pour la chimie ; caractérisation *in situ/operando* ; compréhension des sites actifs et mécanismes réactionnels. Une demi-journée thématique « IA & Catalyse » sera également proposée.

• Date limite de soumission des résumés : **2 décembre 2026**.

<https://gecat2027.sciencesconf.org>

Une année passe vite...

Pensez à renouveler votre adhésion

<https://new.societechimiquedefrance.fr/adherer-a-la-scf/adhesion-en-ligne>